
Intertextualité et filiation paternelle dans la poésie anglophone

Bertrand Cardin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1878>
DOI : [10.4000/etudesirlandaises.1878](https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1878)
ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Caen

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2010
Pagination : 169-170
ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Bertrand Cardin, « *Intertextualité et filiation paternelle dans la poésie anglophone* », *Études irlandaises* [En ligne], 35-1 | 2010, mis en ligne le 30 septembre 2010, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/1878> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesirlandaises.1878>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.



Études irlandaises est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Intertextualité et filiation paternelle dans la poésie anglophone

Bertrand Cardin

RÉFÉRENCE

Erik Martigny, *Intertextualité et filiation paternelle dans la poésie anglophone*, Paris, L'Harmattan, 2008, 378 p., ISBN 978-2-296-07420-0, 34 €

- 1 L'ouvrage d'Erik Martigny, porte sur la notion de paternité chez trois poètes : Sharon Olds, chef de file américaine de la mouvance « post-confessionnelle », Paul Durcan, auteur irlandais du célèbre recueil *Daddy, Daddy*, et Peter Redgrove, écrivain britannique « resté dans l'ombre de Ted Hughes ».
- 2 L'auteur entend montrer que la figure du père n'est pas seulement un thème récurrent dans la poésie anglophone de la seconde moitié du vingtième siècle, mais qu'elle a également une incidence sur le statut générique de cette production : « la poésie paternelle contemporaine s'établit en tant que genre, avec ses attentes lectoriales, ses codes, ses rapports intertextuels, ses formes et ses motifs récurrents ». L'étude se veut donc « un catalogage, une recension des constantes du genre ». Elle explore ainsi le caractère obsessionnel de la quête du père, la figure de l'ascendant littéraire (par exemple, le rapport quasi-filial entre Heaney et Durcan), mais aussi les relations des poètes à leur père biologique et à leurs propres enfants. L'auteur relève « un phénomène psycho-généalogique » dans les poèmes qui, parce qu'ils mentionnent un père le plus souvent mort, s'apparentent à des élégies. La sexualité et son lien au père ainsi que la sexualité paternelle font également l'objet d'un chapitre.
- 3 Cette analyse, qualifiée par son auteur de « polygraphique », traite en effet beaucoup de sujets à la fois. Elle ne se limite pas aux trois poètes précédemment mentionnés mais aborde également les œuvres de Sylvia Plath, Emily Dickinson ou Anne Sexton qui, bien qu'elles s'intéressent aussi à la thématique de la figure paternelle, font perdre de vue le fil rouge du propos. Ces digressions dans les œuvres d'autres poètes justifient sans

doute le caractère excessivement ouvert de l'étude dont l'objet n'est rien moins que « la poésie anglophone » dans son ensemble, comme en atteste son titre.

- 4 Il eut été préférable de restreindre le corpus aux seules œuvres des trois poètes (bien qu'il soit discutable de parler de l'ascendance paternelle d'une poétesse) et de lire ces textes selon une grille d'analyse déterminée sans mobiliser à la fois psychanalyse, psychocritique, psychobiographie, intertextualité, théorie de la réception, etc.
- 5 Il est également regrettable que, dans sa prise en compte de la relation au père biologique, l'étude n'insiste pas suffisamment sur les sociétés dans lesquelles les poèmes ont été écrits. Or le rapport à la figure paternelle n'est pas le même dans les sociétés anglaise, irlandaise et américaine. Une approche comparative plus méthodique au sein de la sphère anglophone eut été pertinente.